

Dans l'entreprise Rondel, la peinture perdure.

Fondée en 1946, la société de peinture, basée désormais à Trégueux, a traversé les époques. Un héritage transmis de père en fils, qui depuis dix ans, est entre les mains d'Hubert Charpentier.

L'histoire

C'est l'après-guerre, en 1946, quand Raymond Rondel décide de créer son entreprise, située à l'époque rue de Quintin à Saint-Brieuc. Une autre époque, florissante pour le commerce, « où les peintres arrivaient au travail en costume et cravate », se souvient son fils André.

La société se bâtit rapidement une solide réputation dans le bassin briochin, ce qui lui vaut notamment de travailler pour les communautés religieuses avoisinantes, les Beaux-Arts, commerces et particuliers.

La passion pour la peinture coule rapidement dans les veines d'André Rondel. La vingtaine, il intègre l'entreprise et travaille avec les quelques ouvriers de son père. Quelques années plus tard, en 1980, il reprend l'héritage familial. « On œuvrait surtout dans le vieux Saint-Brieuc, se souvient-il. Nous avons refait l'ensemble des maisons à colombages de la rue Fardel, mais aussi la décoration intérieure des châteaux et chapelles. Le faux marbre, les fausses pierres faisaient partie de notre savoir-faire. Cela a quasiment disparu aujourd'hui, les matériaux sont tellement nombreux désormais. »

Un peintre n'a plus besoin de pinceau !

En 2005, le temps a passé, et le chef d'entreprise décide de prendre sa retraite. Hubert Charpentier, 25 ans et chargé d'opération d'un cabinet d'architecte briochin, reprend l'affaire. « Tout s'est poursuivi de la même manière. Nous avons les mêmes salariés, la même façon de travailler



André Rondel (à gauche) avec une ancienne pancarte de l'entreprise et Hubert Charpentier devant un camion estampillé du nouveau logo de la société.

et la clientèle nous fait toujours confiance », assure ce trentenaire, qui a donné une nouvelle ampleur à l'entreprise. Elle compte désormais 25 employés et affiche un chiffre d'affaires d'1,8 million d'euros.

Quand les deux hommes se rencontrent, comme c'est le cas de temps en temps, André Rondel est

encore surpris de l'évolution du métier. « Aujourd'hui, il n'y a quasiment que des appels d'offres, des devis. À mon époque, tout marchait par connaissance. On avait nos clients habituels. Mais il faut s'adapter, les besoins ne sont plus les mêmes. La preuve, maintenant, un peintre n'a plus besoin de pinceau pour faire

son métier ! »

Les époques changent, mais la société Rondel, elle, continue de tisser sa toile.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr